

Vu I: 18 septembre 2010 – workshop SWB au Grenier (Kornhaus) à Berne en vue du 100ème anniversaire

## Fin du premier siècle et début du deuxième!



Salle du Grenier avant le workshop

Les bras vous en tomberaient!: comment trouvez-vous cette salle à manger? Elle a été construite en 1917 par deux de nos membres pour l'exposition bâloise du SWB. Elle est pour ainsi dire le dernier cri et un reflet tardif du mouvement Arts & Craft que l'industrie du textile de la Suisse orientale avait déjà chassé à cette époque par ce qui fut pour elle une catastrophe esthétique. La fin de la Première Guerre Mondiale constitue également un paradigme de changement dans le design du textile: toute une branche de l'industrie s'éteint presque en l'espace de deux, trois ans. Et au plus tard à la fin des années vingt, moins d'une décennie plus tard, cette perception de soi vit également sa fin arriver.

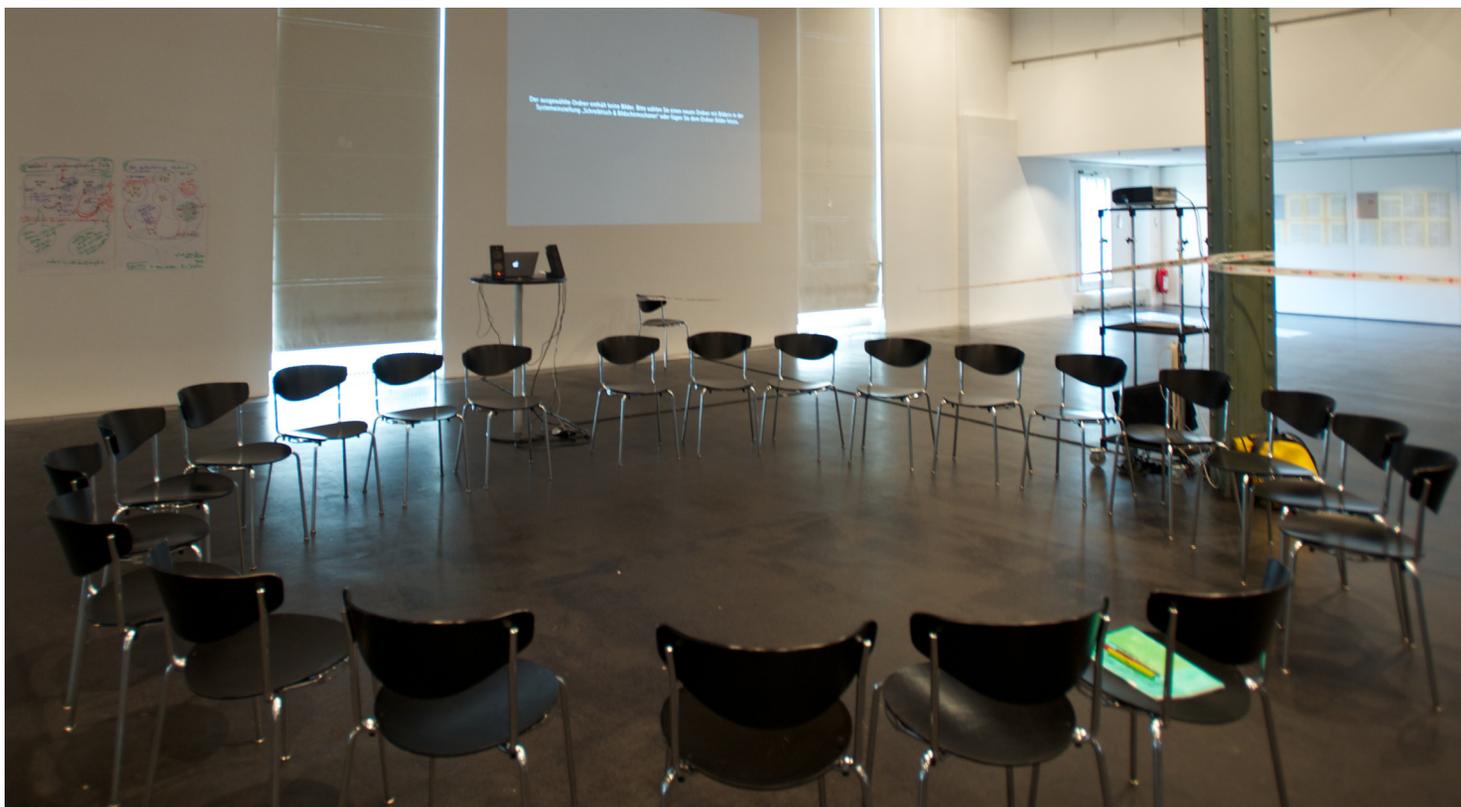
La transformation a de ce point de vue constamment accompagné le Werkbund et savoir comment le SWB devrait fêter son 100ème anni-

versaire en 2013 n'est pas une simple question d'excellence dans l'organisation. Le workshop SWB de cette année a réuni 22 membres qui se sont rassemblés le 18 septembre au Grenier. Il ne s'agissait pas cette fois de déterminer quelle serait la thématique de l'année suivante, mais de choisir ce que le SWB veut pour 2013. En 2013, la quatrième des associations classiques suisses de créateurs et créatrices (après la SIA, VISARTE-SPSAS et FAS) entamera son second siècle d'existence.

Où sommes-nous – que voyons-nous? Cette célèbre question muséale se justifie à nouveau, car les membres du SWB font fréquemment partie des personnes donnant des directions en matière d'architecture, de photographie, d'aménagement du territoire et de design. Iwan Raschle avait à l'esprit ce déploiement entre passé, présent et avenir lorsqu'il préparait le workshop

et ramenait de vieux documents des tréfonds des archives SWB, travaillant jusque tard le soir avec son bureau de communication (un chaleureux merci à ses collègues). C'est pourquoi le rapport qui suit ne se veut pas un simple rapport du workshop. Ce résumé peut être considéré comme le rassemblement du matériau des groupes de travail et la matière première pour les discussions à venir. Matti Straub, directeur exécutif du bureau Changels à Berne, a animé la journée. Straub avait préparé des bandes faisant barrage – que l'on connaît uniquement des séries d'investigation criminelle (des cadavres peints en rouge y sont mis en scène derrière des délimitations jaunes) – et les avait utilisées pour diviser la salle en trois espaces distincts symbolisant dans une certaine mesure trois différents espaces temporels.

*Suite page 2*



Salle de réunion avant le workshop

### Passé

Après que les participantes et participants au séminaire ont absorbé les croissants, café et thé habituels, on est entrés dans le vif du sujet: après une courte introduction sur le déroulement de la journée, les bandes cloisonnant l'espace ont été ouvertes du côté droit. Le SWB avait-il encore des cadavres à la cave? Etait-il désespérément suranné? Les documents présentés en donnent une autre image: le SWB a toujours été actuel – en tout cas à sa propre époque...

En même temps, il est clair que les membres du SWB ont influencé de manière tout à fait décisive le développement créatif en Suisse

dans la première moitié du XXème siècle jusque dans les années 50. Seules les ruptures sociales – caractérisées par des notions comme mai 68, société de services, digitalisation – en terniront l'éclat normatif. Mais rumination et réflexion restent les compagnes indéfectibles du SWB. Dans les premières décennies déjà, les membres du SWB se sont disputés au sujet du sens et du but de leur association. Voyez vous-même: sur le site internet du SWB, vous trouvez dès le 14 décembre des fichiers pdf des textes qui étaient affichés ([www.werkbund.ch](http://www.werkbund.ch) > archives > essays).

La suite de la confrontation avec le passé s'est produite avec le film «Le nouvel appartement»

(«Die neue Wohnung»), produit par Hans Richter en 1930 sur un mandat du SWB pour la WOBA, l'exposition suisse sur l'appartement à Bâle. La période de la fin des années vingt et début des années trente est aussi la période de la quête de nouvelles formes d'habitation, de la construction de quartiers (Siedlungen) construits selon les idées du Werkbund à Stuttgart (1927), Breslau (1929) et de la Siedlung Werkbund Neubühl à Zurich (1931). Walter Gropius n'était pas le seul à s'occuper de logement, tout un groupe de membres du SWB, tels que Werner Max Moser, Sigfried Giedion et Rudolf Graber, s'est également intéressé aux formes d'habitat.

### Impressum

#### Edition spéciale de «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

#### Textes et images:

Eva von Büren, Agnès Laube,  
Gabriele Clara Leist, Iwan Raschle,  
Bernd Zoher

#### Mode de parution

«La lettre» paraît si possible tous les deux mois et est envoyée aux membres du SWB et personnes intéressées par courriel. On peut demander des exemplaires imprimés auprès du secrétariat du SWB.

#### Délai de rédaction de cette édition spéciale

7 décembre 2010

#### Rédaction et secrétariat SWB

Werkbund Suisse SWB  
Limmatstrasse 118 | 8031 Zürich  
Téléphone +41 44 272 71 76  
[swb@werkbund.ch](mailto:swb@werkbund.ch) | [www.werkbund.ch](http://www.werkbund.ch)

#### Vous pouvez nous atteindre:

du lundi au jeudi  
de 9h à 12h et de 14h à 17h,  
le vendredi de 9h à 12h



Salle de réunion avec workshop

En 1931, ils fondèrent la «Wohnbedarf AG» à Zurich pour laquelle des architectes tels qu'Alvar Aalto, Le Corbusier, Max Bill, Marcel Breuer, Ludwig Mies van der Rohe et Alfred Roth devaient créer des meubles modernes et contemporains.

L'avant-gardiste berlinois Hans Richter (1888 – 1976), qui était tombé en 1916 à Zurich sur les Dadaïstes, reçut commande du film. Comme le rapporte Andres Janser, historien de l'art, le résultat rencontra une réception difficile parce que l'on avait du mal à suivre l'impulsion artistique dans ce film de commande. Richter le prit probablement de manière plus pragmatique: par de vigoureux coups de pinces et en partie à la manière du slapstick, il présente les désavantages de l'habitat traditionnel – salon, bois de cerf, porcelaine de Meissen et bergères – afin de lui opposer le monde clair et lumineux de l'habitat et du mobilier immédiatement dévolus à l'utile.

La crise du logement des années trente est évoquée plutôt en passant. Pour ce faire, on montre que la ménagère peut mener à bien son travail en cuisine bien plus rapidement si elle dispose d'un aménagement de meubles de cuisine bien pensé... Le film de Richter est un remarquable

document d'époque; il documente surtout combien les acteurs du monde de la réforme de la pensée devaient au Bauhaus et au Neues Wohnen. On peut également y sentir des influences du constructivisme et de la jeune Union Soviétique préstalinienne ainsi qu'un industrialisme rigoureux – qui ne doutait d'ailleurs pas des rôles sociaux des genres. Il ne fallait tout de même pas exagérer: la volonté de réforme avait ses limites...

### Présent

Le présent se trouve au centre – et il constituait la base pour la suite du workshop; il était temps pour l'obligé «tour de table». Matti Straub l'a appelé la «ronde d'Indiens» parce qu'à la manière d'un pow-wow général, il devait amener les premières réflexions personnelles quant à l'état et aux perspectives du SWB en vue d'une éventuelle célébration de l'anniversaire. On a assisté là à un début de discussion intense. De ce tour animé, quelques positions fondamentales sont ressorties et peuvent être résumées ainsi:

» *Réflexion critique sur l'état actuel:* A l'occasion de plusieurs votes, on a rendu les membres attentifs au fait que le SWB n'avait plus l'importance et l'autorité normative du passé.

Il ne pourrait exercer une influence sur les opinions qu'en cherchant des coopérations avec d'autres associations de créateurs et créatrices, en s'emparant des questions actuelles de la création dans la communication, les produits, l'architecture, le paysage, le développement urbain et l'aménagement du territoire et en saisissant la chance d'un traitement utilisant la controverse. S'il ne travaille pas à cela, il perd sa raison d'être. Agnès Laube fait déjà référence à ce problème dans un article (voir page 4).

» *Envisager le travail du SWB en s'orientant vers le futur:* Le passé du SWB est impressionnant mais également un peu intimidant. On ne devrait pas trop s'arrêter au passé, mais définir les questions et tâches du futur.

» *Ce sont les personnes qui font l'association:* Derrière les positions et discussions, il y a des personnes et l'association s'est également définie par elles. L'association n'a plus la force normative des années vingt et trente. Mais depuis les années cinquante, elle se cherche en permanence. Le temps d'une idéologie basée sur l'histoire des modernes (Bauhaus, «Siedlung» à la Werkbund, «Die gute Form», etc.) est révolu. La réflexion au sujet de son activité est toujours présente.

- » *discuter de manière interdisciplinaire*: Le Werkbund a une particularité que les autres organisations de créateurs et créatrices n'ont pas: il recrute parmi les professions créatives les plus diverses. La possibilité de débattre de manière interdisciplinaire est une propriété que l'association doit comprendre comme étant sa qualité propre. Le travail dans l'industrie est en fin de compte plus fortement fragmenté encore qu'il ne l'a jamais été. Il serait bon que les membres du SWB soient encore davantage en contact entre eux. Cela conduirait à un autre niveau qui échappe aux autres organisations: la perception de la dimension sociale de la création – qui a toujours été présente au SWB.
- » *percevoir les lacunes et les processus*: Alors qu'il n'est plus possible d'épiloguer sur la «Gute Form», on devrait percevoir mieux le processus de la création: où est la fin du processus de quelqu'un; où commence l'autre? qu'est-ce que le non-dit? où y a-t-il des intervalles? Le SWB ne devrait pas être simplement un lieu pour discuter de la bonne forme ou de la forme bien pensée ou quelle que soit celle que l'on se représente, mais un lieu où l'on parle de phases, de transitions et de couches de sens, car ce qui tient du processus constitue le futur de la création.
- » *créativité stratégique et changement*: Il ne s'agit plus maintenant pour le SWB de la «Gute Form»; elle a finalement tout au plus été ravivée sur les affiches. Il s'agit bien plus de développer de la «créativité stratégique». L'association n'est pas un volume statique, mais devrait être un moteur du changement. C'est uniquement ainsi que l'on peut le rendre visible à des tiers.

Leonhard Fünfschilling, ancien secrétaire général du SWB, a mis un accent final particulier à la «ronde d'Indiens». Pour lui, il ne fait aucun doute qu'il faut célébrer le 100ème anniversaire. Il trouve remarquable que presque toutes les professions créatives soient une fois rassemblées au Werkbund. L'importance croissante de la création, et la différenciation des secteurs en associations professionnelles qui va avec, a toutefois conduit à un amincissement du contenu du SWB.

Il réagirait en accordant un poids accru aux aspects fondamentaux de la création et en accentuant la fonction du SWB comme union culturelle. La pensée selon le courant «Werk-

## Le SWB a-t-il un avenir?

Agnès Laube

- **Crise**: Le SWB a un problème identitaire aigu (il est perçu comme association professionnelle/réseau, vit sur de l'histoire, a peu de présence vers l'extérieur, etc.). Dit de manière un peu piquante: on n'a pas besoin de devenir membre du SWB pour participer à des visites et à de sympathiques manifestations déterminées localement. Le SWB n'est en ce moment pas en mesure de revendiquer une position leader dans la formation de l'opinion dans les questions les plus actuelles de la création. Causes?
- **Globalisation**: La stratégie du SWB ne peut pas avoir recours à la discussion de la «bonne forme» de phénomènes isolés après la globalisation et le pluralisme de styles qui l'accompagne. Il s'agit là de bon sens.
- **Concurrence**: Toujours plus d'associations et d'institutions ont vu le jour depuis la fondation du SWB et surtout durant la période d'après-guerre. Toutes briguent des positions significatives dans la formation de l'opinion au sein de leur champ professionnel et beaucoup connaissent comme le SWB des problèmes semblables au niveau de leur perception interrégionale / nationale et en rapport aux visites de manifestations.
- **Pertinence sociale**: Les produits sont produits et processus. Ou, selon Lucius Burkhardt: «Le design est invisible». Il est question ici de ces processus qui contribuent à la création ou à l'amélioration de produits et de l'effet qu'ils ont par ce biais sur la société, c'est-à-dire sur l'utilisation (cycle produit – utilisation – innovation). Il est moins question de l'éthique de l'œuvre que de l'éthique de la création de l'œuvre (environnement, etc.).
- **Synergies**: Le SWB ne peut devenir leader d'opinion qu'(?), en collaborant avec d'autres associations du milieu de la création et à des forums de discussion. Cela signifie concrètement: rassembler des ressources en fonction de situations de manière locale, interrégionale et nationale au lieu de planifier des initiatives individuelles et d'occuper des thématiques. Il s'agit donc plutôt de mise en réseau des ressources existantes (également des membres) et de forums que de création de nouvelles structures internes et stratégiques.
- **Dialogue**: Le SWB a une raison d'être si l'on parvient à aborder les thèmes vraiment brûlants et actuels au niveau de la communication, du produit, de l'architecture, du paysage, du développement urbain et de l'aménagement du territoire, etc, avec les créateurs et créatrices concerné-e-s et les détenteurs et détentrices des informations les plus actuelles dans ces domaines. Et si l'on parvient à les traiter à un haut niveau, de manière critique, suscitant la controverse et en accord avec la pulsation de notre temps – et à rendre accessibles les résultats à toutes les personnes actives dans les différentes disciplines ainsi qu'à un public le plus large possible. Voilà le besoin exprimé.
- **Stratégies d'innovation**: Ceci est-il possible au sein de la forme d'organisation actuelle (évaluer des thématiques pour l'année suivante, groupes régionaux, etc.)? Il faut en discuter. La question suivante se pose: comment le SWB peut-il identifier des thématiques pertinentes en collaboration avec d'autres acteurs et les traiter de sorte qu'une force de rayonnement nationale naisse à nouveau?
- **Objectif**: Créer une sorte de think tank/porte-parole provenant de sphères «semi privées» pour les questions de création pressantes dans la société d'aujourd'hui (ce que les pouvoirs publics ne peuvent par exemple pas conduire).



de gauche à droite: Tino Küng, Agnès Laube, Vinzenz Reist (cachée), Christian Schibli (derrière), Hardy Fünfschilling, Bernd Zocher, Karin Bucher, Robert Walker.



Verena Berger présente l'exposition marocaine sur la construction en argile dans la Galerie Haldimann.



de gauche à droite: Gabriele Clara Leist, Tino Küng, Richad Ganz, Yves Dreier, Marc Frochoux, Alexandre Aviolat, Yost Wächter, Markus Jandl, Robert Walker, Iwan Raschle, Karin Bucher.

bund» se serait dans le fond toujours trouvée dans un champ de tension de contraires, comme le montre en particulier l'exposition de Leo Balmer réalisée à l'occasion du 70ème anniversaire du SWB (voir le dossier sur le site du SWB: [www.werkbund.ch](http://www.werkbund.ch) > archives > essays).

Leo Balmer avait classé la pratique et les débats en 5 paires de contraires: travail manuel et machine, nouveau et ancien, art et fonction, réforme et révolution ainsi qu'argent et esprit. Selon Fünfschilling, on peut voir à travers lui que le SWB a toujours su transformer les contradictions en situations fécondes. Avant tout, on pourrait apprendre ici de l'histoire du SWB que l'association devrait rester ouverte à l'avenir, à de nouvelles perceptions esthétiques

et aux formes créatives correspondantes, tout en se gardant de jugements qualitatifs définitifs.

Ce qui manquerait serait une mise à jour scientifique de l'histoire du SWB. C'est pourquoi il serait certainement passionnant, en lien avec l'anniversaire, d'interroger des personnalités suisses de la création ainsi que des personnes représentantes d'associations suisses de professions créatives au sujet de leur relation avec le Werkbund et de sonder comment elles voient le Werkbund à la lumière de l'histoire générale de la création en Suisse. Ce qui n'a pas été pris en compte dans la préparation du workshop, c'est le travail de l'«Œuvre»; une recherche séparée serait ici en effet nécessaire pour traiter l'organisation romande d'alors, sœur du SWB, de sa création à son déclin. Mais en marge du fait que

ceci constitue sûrement un travail de recherche séparé, il faut mettre en exergue le fait que la nouvelle création du Groupe romand ne représente pas la suite de l'Œuvre, mais une décision propre du SWB et de ses membres romands.

Comme chacun sait, l'avenir est toujours lumineux, tout du moins pour les personnes qui voient un verre à moitié rempli comme à moitié plein et non pas à moitié vide. La pause de midi s'est avérée mélange de passé, de présent et d'avenir: une bonne soupe savoureuse d'abord (ça c'était le présent), ensuite une courte promenade à la Galerie Haldimann, dans laquelle le groupe régional de Berne a mené à bien un été de manifestations extrêmement réussi, qu'il a clos avec une exposition et une conférence sur les constructions d'argile au Maroc (le passé). Et finalement – à nouveau au Grenier – des groupes de discussion se sont formés, afin de développer et noter leurs représentations pour le futur du SWB (et voilà qui était l'avenir).

### Avenir

La seconde bande de séparation a également été retirée, et les groupes de travail ont pris possession de tables, grandes feuilles de papier et feutres. Il en a résulté de grands panneaux d'affichages sur lesquels les membres des groupes de travail avaient rédigé leurs idées et associations.

Un membre de chaque groupe a présenté brièvement en plénum le déroulement de la discussion; finalement, les groupes de travail ont échangé – après le workshop – par le biais de courriels circulaires et de résumés.

Les résumés écrits des groupes de travail sont reportés ci-après (rédigés de manière très succincte). Nous accueillerons naturellement avec grand plaisir tout complément et toute réflexion supplémentaires. Les notes des groupes sont à quelques détails près laissées dans leur forme originale. Elles représentent un matériau de base, des impulsions et inspirations qu'un groupe de travail du SWB évalue et va présenter à l'ensemble du SWB. Les personnes critiques à l'image du personnage wagnérien Beckmesser ne seront pas réjouies par tout le contenu, mais il s'agit des premières récoltes d'idées et elles ne devraient pas être balayées par une critique mesquine.

Comme la possibilité était donnée à tous les participants et à toutes les participantes d'indiquer par un post-it leur intérêt à collaborer à des cercles thématiques, ces indications figurent à la fin des résumés.

Allez – c'est parti!

### Groupe de travail de Hardy Fünfschilling, Richard Ganz, Marc Frochaux et Agnès Laube

#### 1. 100 ans de culture créative suisse

L'histoire animée du SWB reflète 100 ans de culture de la création suisse. Les manifestations anniversaires devraient montrer – ou le feront automatiquement – les mouvements de vagues entre constitution et dissolution, questions de choix de formes et questions sociales, produits et processus. Les thématiques centrales, récurrentes et suscitant la controverse, devraient être relevées et questionnées en fonction de leur pertinence actuelle. Moins de réponses sont données ou alors seulement de manière indirecte dans la mesure où les thématiques sont mise en question dans leur contradiction inhérente (par ex. durable – éphémère, entre autres).

#### 2. Mettre l'accent sur les processus

Fondamentalement, on devrait mettre l'accent sur ce qui relève du processus dans l'activité et l'échange créateurs, la mobilité du SWB, les influences intergénérationnelles («vieux singes» et «jeunes chiens fous»), les cycles de produits, la transformation de l'appréhension des notions, etc.



de gauche à droite: Gabriele Clara Leist, Yves Dreier et les deux Markus, Markus Dobrew et Markus Jandl.



de gauche à droite: Ursula Egger, Vinzenz Reist, vice-président du SWB, Verena Berger, Christian Schibli, Christian Studer, Tino Küng et Karin Bucher.

#### 3. Travaux pluridisciplinaires

Rendre «visible» les produits et projets d'équipes pluridisciplinaires de différentes disciplines créatives ayant vu le jour avec ou sans acteurs de l'industrie et de la recherche. Il faudrait faire ressortir la diversité, la «valeur ajoutée» des formes de travail pluridisciplinaires. La question des stratégies d'innovation est centrale.

#### 4. Reflet de l'extérieur

En plus de l'être par les membres et personnes du comité qui sont et marquent le SWB, le Werkbund devrait avant tout être reflété par des acteurs de l'«extérieur». Ces acteurs peuvent

être des personnes de toute génération actives dans la création, l'art, l'histoire, la musique, l'enseignement, la production, le développement, l'architecture, la planification, ou des mandataires, etc.

#### Formes de fête (ce qui est faisable avec les ressources disponibles)

##### 1. La grande fête (national)

La grande fête devrait avoir lieu dans un lieu «intelligent» (maison des congrès, musée national, etc.) et proposer un merveilleux programme de divertissement au sens propre du terme.

Celui-ci devrait séparer le moins possible tête et ventre, cerveau et sens. Proposition concrète: on demande des contributions à de jeunes artistes, danseurs ou danseuses, acteurs et actrices, musiciens et musiciennes des écoles de création, qui représentent avec leurs moyens des thématiques telles que «gute Form», «élite du design», «durabilité», «interdisciplinarité», avec humour et faisant preuve de second degré, de manière surprenante et intelligente.

Et: tous les membres du SWB sont priés d'apporter à la fête au moins une personne qui n'est pas active dans le domaine de la création (un client, un fournisseur, etc.).

**2. Les manifestations itinérantes (local/ interrégional)**

Des manifestations ont lieu dans le train, le bateau ou le bus, que ce soit en collaboration avec les entreprises de transport, ou avec un wagon ou bus propre au SWB.

Des provocateurs (acteurs) ou pirates, etc. qui bouleversent le tout, pourraient éventuellement y être introduits en cachette. Ceci serait partiellement «officiellement» filmé (devenant une partie du programme de divertissement).

**3. L'exposition (interrégional)**

L'exposition va à la rencontre des gens en train (container). Veut-on le faire? Est-ce faisable? Contenus? C'est plutôt statique et demande beaucoup d'investissement.

**4. La Publikation (national)**

Revendication de notre groupe: les résultats scientifiques devraient être remaniés en vue d'une publication populaire; incluant éventuellement le glossaire SWB des transformations de l'appréhension des notions.

**5. Le prix (national)**

Le prix est décerné à de vrais (!) produits et projets pluridisciplinaires, avec préférence aux jeunes équipes. Et: le timbre SWB? la chanson SWB? le drapeau SWB? le logo SWB? la maison SWB, et, et...?



de gauche à droite: Yost Wächter, Alexandre Aviolat, Gabriele Clara Leist, Roger Godat, Markus Jandl.



de gauche à droite: Tino Küng, Agnès Laube, Gianni De Nardis, Ursula Egger, Marc Frochoux, Alexandre Aviolat, Karin Bucher, Christian Studer, Iwan Raschle, Vinzenz Reist.



de gauche à droite: Iwan Raschle, président du SWB, Gianni De Nardis; derrière: Hardy Fünfschilling et Richard Ganz.

**Groupe de travail de Verena Berger, Gianni De Nardis, Iwan Raschle et Vinzenz Reist**

**Propositions d'objectifs:**

L'anniversaire devrait mettre en évidence les activités du Werkbund avec humour, créativité et de manière surprenante. Nous ne fêtons pas de manière rétrospective, mais ici et aujourd'hui – et en regardant en avant. Le passé reçoit suffisamment d'hommage dans le cadre d'une exposition ainsi que de deux publications; en lien avec ces activités, il y aura aussi des festivités. Pour ces projets, nous pouvons donc nous focaliser sur le présent et l'avenir, sans que cela n'«offense» nos ancêtres du Werkbund.

**Plateforme pour le SWB (recherche de visibilité) ...**

- » tremplin/fenêtre/balcon ...
- » lancer une offre et des idées (exemple «Stadt-schreiber», un écrivain crée un texte sur la ville);
- » la «création» représente une idée.
- » Les publications devraient parler à toutes et tous et cependant être de haut niveau, afin que les spécialistes SWB y trouvent plaisir aussi. Une thèse n'est pas un projet de livre!
- » Elan et humour sont super, mais la création doit être au premier plan. A Zurich, il y eut un temps le bal des artistes.
- » Nous devons amener la «création» au premier plan aussi dans des lieux où on ne l'attend pas – d'où l'idée de mélanger les lieux entre eux. (Exemple: passer une transmission live de la nature dans un lieu urbain à grande circulation; une transmission live d'un atelier artistique dans une tour nouvellement érigée de bureaux openspace, ...)

**Propositions de lieu:**

- » gares (autre monde): Zurich – pinte en Engadine, Samedan – loft à Zurich;
- » transports publics;
- » «Werkbus» – nous allons vers les gens (montrer un monde qui n'existe pas là-bas):
- » places avec du public;
- » découvrir l'esprit du temps (représenter);
- » questionner l'esprit SWB (Le lien avec l'art est-il encore pertinent? Sommes-nous compatibles avec la société? Sommes-nous virtuels?);

- » formuler l'effet vers l'extérieur (fuite en avant? mandat de prestation? reconnaissance du public?);
- » nous sommes l'élite de la création, nous nous montrons, nous immissons, mais pas de manière arrogante;
- » installation (stands) dans des salons professionnels...

**Propositions de moyens:**

- » bruitage (qui n'est pas connu);
- » utiliser des écrans (gares);
- » panneau d'affichage (campagne);
- » court métrages dans des espaces publics;
- » installer des webcams;
- » Nous aménageons une rangée de sièges par différents groupes professionnels dans les transports publics (remorques de tram);
- » »Tous les membres se montrent sur leur place de travail (apéro, vitrine, drapeaux, inscriptions sur les voitures, correspondance, etc., évoquent 100 ans).

Le Werkbund ne fête pas quelque part dans une salle ou une cave, mais cherche le public, sort dans les villes, la campagne, dans des lieux à forte fréquentation, par ex. dans les halls de gares, sur les places de gare.

**Idées:**

- » WerkBus (une WerkbundMobile);
- » Le Werkbund invité d'une ville (un groupe de membres du SWB de différentes professions fait sa tournée dans une ville, l'observe sous différents points de vue et livre son «rapport» dans le cadre d'une (ou plusieurs) manifestation(s), lançant ainsi des débats, prenant la parole);
- » Le Werkbund montre des situations/lieux dans des lieux opposés, donc par ex. une pinte d'Engadine dans la gare de Zurich, une situation urbaine en Engadine; éventuellement de manière uniquement acoustique – dans la gare le paisible son des cloches de vache des Alpes, dans un village alpin le bruit d'une grande ville – ou de manière audiovisuelle – des webcams et projections d'un lieu vers l'autre et vice-versa. Autres oppositions possibles: dans un bureau openspace à Zurich, on projette pendant toute une journée en live le quotidien d'une menuiserie – et inversement.
- » Le Werkbund attire l'attention sur des prestations de créateurs et de créatrices.

- Exemples: dans tout le pays et dans différents véhicules des transports publics, on remplace une rangée de sièges par une rangée très ancienne, en plus de quoi on indique sur un panneau: «Créatrices et créateurs du Werkbund s'engagent depuis 100 ans pour un bon design», par ex.
- » Le Werkbund est le Werkbund de ses membres: chaque membre devrait attirer l'attention sur l'anniversaire dans la mesure de ses possibilités, organisant par ex. sa propre petite fête, un apéro, et mentionner l'anniversaire dans sa vitrine, sur son site, son papier à lettre, par ex. (autocollants anniversaires).
- » poser des questions à des personnes (soulever des questions actuelles).
- » actions pirate (cactus SWB, la bonne forme 2013?), actions d'affichage, petites annonces avec des questions provocatrices (de manière répétée). Ou: nous produisons de petits autocollants avec l'inscription «Gute Form 2010» que nous apposons sur quelque objet que ce soit de manière à déclencher des discussions au sujet du design de l'objet.

Propositions de moment et durée: l'anniversaire dure 100 jours ou toute l'année: diffuser largement chaque mois quelque chose de neuf. Dans l'ensemble, la limite à 100 jours est probablement préférable. Il ne faut pas oublier que d'autres institutions, groupes ou écoles thématiseront peut-être aussi le Werkbund (par exemple le Museum für Gestaltung a planifié l'exposition sur le design suisse en 2013) et l'année sera ainsi passablement exploitée.

**Idées:**

- » Nous concevons le monde;
- » Montrer des mondes opposés (par ex. une façade UBS avec un menuisier);
- » La notion «HandFest» a plu: probablement la partie la plus difficile que le Werkbund doit faire passer tout seul. Est-ce semblable à la thématique annuelle, où chaque groupe régional apporte sa contribution et où le secrétariat organise la journée anniversaire du Werkbund? ou est-ce que ce sera une année Werkbund au déroulement complètement différent?

**Groupe de travail de Yost Wächter, Yves Dreier, Roger Godat, Alexandre Aviolat, Markus Jandl, et Gabriele Clara Leist**

- » je n'ai pas besoin du SWB;
- » l'échange, les opinions, points de vue et débats, sont importants pour moi;
- » je veux être avec un groupe formé des meilleures personnes;
- » la mise en réseau, le(s) réseau(x) sont importants pour moi;
- » je souhaite un endroit extraordinaire (milieu et environnement sont importants); le sens de l'à propos, la «bonne raison» (également le sol sur lequel nous sommes) sont essentiels [jeu de mot en all.: Grund = la raison, la base, le sol];
- » il y a un programme cadre (montrer, manger, parler) avec prologue et épilogue;
- » tout devrait bien se mêler > l'interdisciplinarité est importante;
- » il ne devrait pas y avoir de simples discussions d'«architecture»: pas parler du bâti et de ce qu'il y a là, mais parler de la pensée, des choses qui n'existent pas encore, de projets et processus;
- » faire table rase, une coupe («EinSchnitt»), est nécessaire; la fête devrait être un départ, un début pour quelque chose de nouveau et être «marquée» par un événement correspondant à cela;
- » il faut un sens commun, un sens de la communauté;
- » il faut de l'envie;
- » la fête ne devrait pas être pensée pour un jour; puisse quelque chose se produire qui continue après ce jour, laisse une trace, une trace ouvre par exemple un manifeste (ManiFest > MainFête...);
- » la fête ne devrait pas être pensée à une date fixe;
- » il est nécessaire de regarder l'entre-deux.

Afin de bien pouvoir fêter le SWB, nous pensons à un vernissage: la fête est une ouverture à ce qui vient. Le mani-feste/mani-fête devient Hand-Fest [jeu de mot en all.: handfest = solide / Hand = main, Fest = fête]: ManiFesta, MainFête, MainParty. Et que la fête soit belle, archaïque (avec des manifestations qui me rappellent par ex. l'enfance) et symbolique – il y a 100 ans à «enterrer»...

**La fête: EinSchnitt:**

- » on raconte diverses choses (récit);
- » cela ouvre quelque chose qui vaut d'être découvert (découverte);
- » cela se produit en communauté (avec d'autres);
- » pendant un certain temps (temps limité).

**Vernissage**

Ouverture pour le nouveau qui vient, pour le mouvement, le processus – nous faisons une HandFest qui est enthousiasme, esprit et inspiration.

*Pensée de base de la HandFest:*

- » Je suis membre SWB.
- » Je suis une personne passionnante et intéressante.
- » J'amène une personne également passionnante à la fête: échange avec des personnes venant d'autres domaines.

C'est dans l'interdisciplinarité que réside la force: la Handfest tourne dans plusieurs endroits au cours de l'année.

*Sont intéressé-e-s à poursuivre la réflexion autour de la HandFest: Vinzenz Reist, Ursula Egger, Roger Godat, Yves Dreier, Yost Wächter, Markus Jandl, Gabriele Clara Leist.*

**Groupe de travail de Ursula Egger, Tino Küng, Christian Schibli, Christian Studer et Karin Bucher**

A l'occasion de l'anniversaire, nous nous offrons, à nous et au SWB, du temps et nous penchons tous ensemble, chacun et chacune avec ses compétences, sur un sujet pour le traiter. On examine alors les processus de création afin de les rendre visibles. Le contenu peut être un lieu ou un thème et le travail débouche sur une exposition. Sujets possibles:

- » Des citations tirées de l'histoire du SWB sont questionnées, réinvesties, réinterprétées dans des groupes de travail interrégionaux et interdisciplinaires (par ex. le bon appartement).
- » Dans quelle mesure le monde digital change-t-il notre vie quotidienne (on distingue dans la société les éléments programmeurs et les programmés)?
- » La globalisation et le changement du monde en lien avec la création.
- » La commercialisation de la création («Votre style est notre affaire» [publicité de Globus]).
- » WerkWeg (route du Werkbund) – itinéraire de visites de monuments SWB à travers la Suisse.
- » Une application SWB (iPhone) aide à juger d'un produit.
- » Voyage SWB pour un échange international.
- » Festivités SWB dans toutes les régions (ouverture d'exposition, fête pendant le week-end, visites régionales, etc., etc.).
- » Développer une marque SWB (par ex. une forme gonflable.)
- » SWB cherche la collaboration avec des écoles et l'industrie et développe des projets concrets.

**Seraient intéressé-e-s à collaborer aux projets suivants:**

- » «Pèlerinage» vers des monuments du SWB / randonnée radio – Vinzenz
- » Etudier et représenter des processus de création aujourd'hui – Ursula
- » globalisation – digitalisation – commercialisation – Roger, Ursula, Marc, Iwan

**Groupe de travail de Kay Blechschmidt, Markus Dobrew, Robert Walker, Bernd Zocher et Eva von Büren**

- » Grande fête avec préférence pour Zurich: joie – manger – danser – avoir du plaisir;
- » Série de manifestations de février à novembre;
- » Développer des débats sur la création analogique et digitale avec l'Office fédéral de la culture;
- » Neubühl revisited – idéaux au sujet de l'habitat aujourd'hui;
- » Collaboration avec Haus Konstruktiv;
- » Concours pour la conception de la fête;
- » «Nagel-Haus» SWB commune;
- » Les «bonnes formes» (mise à jour des anciennes «bonnes formes»);
- » La mauvaise forme;
- » Campagne de publicité (affiches provocatrices);
- » Des créateurs et créatrices sont parrains et marraines de jeunes membres.

Markus Dobrew: Une chose n'a toutefois pas été évoquée dans le workshop: pour cette fête, de quoi aurait envie les personnes ayant marqué l'histoire plus longtemps que la plupart d'entre nous les «jeunes». J'entends par là celles et ceux qui sont encore membres mais trop âgés pour prendre activement part au débat. Je pense également à celles et ceux qui ont fortement contribué au fait que le Werkbund existe encore et avec cela au fait que la «jeune» génération que nous sommes peut être fière d'une chose à laquelle nous n'avons pas encore tant contribué.

Il serait important de demander à certains des «vieux» membres comment ils se représentent le centième anniversaire, parce que je considérerais aussi notre activité et notre projet comme un remerciement pour leur long travail. Dans ce sens, certaines impulsions samedi m'ont parues trop égoïstes. Dans ce contexte, la question de l'adéquation d'une éventuelle provocation se pose. Mais qui sait, peut-être les «vieux» sont-ils plus progressistes que nous le pensons...

**Réflexions au sujet du workshop SWB «2013 – 100 ans du SWB»**

Gabriele Clara Leist

Le soir, alors que je rentrais de Berne, je suis tombée sur la citation de Balzac: «Ceci ne constitue pas la citation originale de Balzac, mais la traduction de la citation reçue en allemand. Sans référence, la traductrice n'a pu retrouver l'original. (note de la traductrice)

Cela a souligné le sentiment que me laissait cette fois le workshop: à la fin manquait la légèreté. Il y avait de l'impuissance, de l'inquiétude et de l'insatisfaction dans l'air. C'était lourd au lieu de léger. Pensif au lieu de curieux. Qu'est-ce qui est resté? Mon œil intérieur revoit la paroi de la salle avec le «passé», avec l'«histoire»..., cette histoire centenaire... Et je me rappelle des déclarations du tour général: la majorité a été frappée par le fait que le SWB s'est encore et toujours posé la même question, à savoir: que devrait-il faire? pour quoi est-il là? quel est son sens?

Mais le sens se dessine toujours après coup, par le regard rétrospectif. Il ne peut ni être fait ni repéré. C'est pourquoi il serait bon qu'au lieu de s'«emmêler» une fois de plus dans la question du sens, le SWB fasse ce que le mot «sens» contient: permettre de faire l'expérience du SWB, comme Karin Bucher l'a proposé.

En lien avec mes premières pensées et celles de Yost Wächter (au sujet du ciel étoilé, de la distance entre les étoiles, l'espace vide, l'entre-deux), il me plairait que le regard soit dirigé vers le caché, le secret, ce que l'on ne voit pas, ce qui n'est pas encore vu – avec par exemple pour titre de travail «Côtés.Regards.Etoiles.Heures.»:

- » Que se passa-t-il encore il y a 100 ans? Y a-t-il de nouveaux liens?
- » Où pouvons-nous créer de nouvelles relations que nous n'avions pas vues jusque là?
- » Il m'a semblé également que la pensée seule des 100 ans portait en elle quelque chose d'inquiétant et de lourd. En conséquence, nous pourrions aussi nous intéresser à la notion du centenaire (âgé [jeune?] de 100 ans). Est-ce long? Est-ce court? Long/court par rapport à quoi? Que manque-t-il?

**Seraient intéressé-e-s à collaborer aux projets suivants:**

- » Neubühl revisited / idéaux au sujet de l'habitat aujourd'hui – Gianni De Nardis
- » Collaboration avec Haus Konstruktiv – Markus Dobrew
- » Création analogique + digitale – Bernd Zocher

Un après-midi passionnant et riche en débats est arrivé à son terme dans un épuisement géné-

ral de la discussion. Une grande prairie d'idées s'étendait devant nous, mais – pour continuer avec cette image – les bouquets n'étaient pas encore être cueillis. La prochaine étape sera pour les groupes régionaux et le secrétariat général la création de structures communes permettant la préparation du centième anniversaire: la formation de micro et macro organisations nous attend, ainsi que le discernement et la séparation de ce qui est souhaité et de ce qui est possible.